

# REVUE AGRICOLE.

NOVEMBRE.

**SOMMAIRE** :—L'Exposition du Comté de Maskinongé—Exposition du Comté de Nicolet—Exposition du Comté de Berthier—Exposition du Comté de Basot—Fait de Labour du Comté de Québec—La Production du Blé en Canada—Les Concours Régionaux Français de 1862—Rapport à l'Empereur—L'Amélioration du Bétail—L'Amélioration des Instrumens—La Grande Prime d'Honneur—L'Exploitation de M. Becrum-bequo—L'Exploitation de M. Meley—L'Exploitation de M. le Comte de Buat—L'Exploitation de M. le Comte de Palloux—La Vraie Science et la Vaine Science—Notre dépôt Agricole—Provinciaux—Voyages Agronomiques—Ce que sont nos V. ges Agronomiques—Exploitation de M. Gihensky de St. Eutache, Comté des Deux-Montagnes—Le Domaine—L'Assolement—La Rotation—Les Pâturages—Les Composts—Le Bétail—Les Constructions—La Demure—L'Ecurie et la Valotie—La Porcherie—Conclusion.—**Travaux de la Ferme.**—Défoncement du Sol—Culture de la Patate—Écarts à donner au terrain l'Autonomie—Fapous du Printemps—Plantation—Choix de la Semence—Variétés blanches et rouges—Conservation des Patates produites—Usages des Patates et Valeur—Du Jugement des Recoltes—Comment améliorer le Sol—Prairies défrichées et artificielles—Le Tan—La Tourbe—Les Cendres de Bois—Les Cendres Lessivées comme Engrais.—**Animaux de la Ferme.**—Le Bétail en Stabulation—Pannage—Influence de l'Exercice et des Bains—Laines—Soupes—Aliments Fermentés—Fouirages préparés par échauffement spontané—Grains caressés—Proportion des Aliments Solides et des Aliments Liquides à donner aux Bêtes Bovines—Engraisement du Bétail—Conditions qui assurent le Sucrés—But—Choix des Bœufs—Nombré et Durée des Repas—Influence comparative de l'isolement, du Repos et de l'Exercice—Engraisement des Volailles des Dindonnans, des Oies et des Canards—Époques où l'on plume les Oies.—**Le Jardin et les Fleurs.**—Jardinage dans l'Appartement—La Temperature—La Ventilation—Nettoyage des Plantes—Oignons à Fleurs—Crocus—Tulipe due de Thole.

## L'EXPOSITION DU COMTE DE MASKINONGÉ.



**E**ST le huit octobre que cette exposition, à laquelle nous avions été spécialement prié d'assister, a eu lieu à la Rivière du Loup, au milieu d'un concours considérable de cultivateurs, venus de

toutes les parties du comté. Une de nos belles journées d'automne se prêtait admirablement à l'étalage des objets exposés, ainsi qu'à l'air de joyeuse fête qu'avait pris le village, en devenant un immense champ de foire.

Nous nous rendîmes de bonne heure sur le terrain du concours, afin de ne rien perdre de la bonne occasion qui nous était offerte de juger de la richesse agricole de cette importante région. Il est incontestable que les expositions, dans tous les pays, sont l'expression fidèle des progrès réalisés et de l'état plus ou moins prospère de l'agriculture locale. Et en partant de ce principe, nous devons avouer que si le comté de Maskinongé a des signes évidents d'amélioration, il est également vrai qu'il lui reste beaucoup à faire, pour rivaliser de progrès avec un grand nombre de nos comtés plus avancés. Un concours nombreux d'agriculteurs des paroisses voisines indiquait l'intérêt général. En nous rendant sur le terrain, nous fûmes surpris de trouver une exposition aussi considérable d'animaux et de produits.

### L'Espèce Chevaline.

Les animaux de l'espèce chevaline étaient d'une conformation légère, et faits plutôt pour le cabriolet que pour la charrue. Parmi les étalons âgés, celui de M. Mayrand était le seul dont le poids fût en rapport avec les exigences des travaux de la ferme, sur un terrain généralement argileux et exigeant des attelages une

puissance considérable pour exécuter les labours profonds. Cet étalon, âgé de cinq ans, est un élève de l'Hon. V. Archambault de L'Assomption, et possède les qualités précieuses des Clydes Canadiens. Malheureusement les cultivateurs de la localité ne comprennent pas encore l'importance d'un bon choix de reproducteurs, et trouvent ruineuses des saillies à \$2; aussi l'étalon de M. Mayrand qui pourrait améliorer avec tant d'avantage les chevaux du pays, est-il réduit à l'inaction au grand détriment du progrès général.

La cause de cette ignorance regrettable des premiers éléments de l'amélioration des races, trouve un aliment fâcheux dans la liste des prix offerts. Nous ne pouvons approuver la distribution d'un grand nombre de prix, dont les derniers récompensent certainement des animaux tout à fait mauvais et indignes d'une recommandation. Qu'arrive-t-il alors? c'est qu'un mauvais reproducteur est primé tout aussi bien que l'animal le plus remarquable et que le cultivateur ne sent pas la nécessité d'améliorer son bétail, du moment qu'il peut tel qu'il est remporter des prix à l'exposition annuelle. Pour lui la classification est peu de chose, surtout si la différence en argent n'est pas élevée, et c'est toujours le cas lorsque les prix sont nombreux. Du moment que vous placez ainsi l'étalon de haut prix sur un pied d'égalité relative avec l'animal inférieur, comment pouvez-vous espérer que le cultivateur déjà imbu de préjugés, paiera les saillies de l'un plus que celles de l'autre? Evidemment la liste des prix est la cause première de l'ignorance dont vous vous plaignez.

Nous recommanderions un petit nombre de prix plus élevés et diminuant dans une proportion considérable, de manière à faire sentir péni- cunièrement la distance du premier au troisième prix. Aujourd'hui elle est à peine sensible et conséquemment n'éveille que peu de compétition. Ainsi au lieu de donner huit prix de \$8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, nous ne donnerions que trois prix de \$16, 12, 8, et les juges ne seraient plus exposés à l'obligation ridicule de donner des prix d'une valeur insignifiante à des animaux d'une moindre valeur encore.